

Compilation et mise à disposition du savoir

Etablies par Pierre-Richard Crocy, le 15/07/2018. Ressource N° 357 du site fondation-du-verseau.org

1. Résumé pour le public occidental

- Vu le biais narratif de **l'épopée du droit**, réduite à l'athéisme par amalgame entre Contre-Réforme et laïcité, la soupe tiède des malfaiteurs ne grandit ni la science ni la religion ; c'est le détrompeur de cette erreur historique que je cherche dans l'œuvre de Nan Huai-Chin.

2. Préface pour le public littéraire

- rien n'est plus facile que d'établir **le plan cohérent** d'un livre et d'en remplir toutes les sections par un discours plus ou moins authentique ou biaisé. Les aides informatiques permettent de développer une interactivité forte entre des définitions corroborées par des développements appelant eux-mêmes d'autres définitions renvoyant à ces développements avec une résolution plus ou moins fine, et j'appelle cela la dialectronique. Tout autre est la faculté de maintenir **un fil conducteur cohérent** du début à la fin d'un ouvrage traitant d'un sujet aussi complexe que la mécanique ou la spiritualité, au rythme de paragraphes homogènes et réguliers. Et c'est exactement ce type de travail qu'ont fourni Zinoviev en mécanique, et Nan Huan-Chin sur le sujet des **chemins de spiritualité** et leurs techniques de méditation.

3. Avertissement pour le public juridique

- Penser à informer les **media** Top shape publishing et www.MEdiationExpert.Com de bref travail promotionnel bénévole de compilation de l'œuvre de Nan Huai-Chin.

4. Introduction pour le public de bonne volonté

- A mi-chemin entre le travail déjà fourni autour de l'œuvre de Nan Huai-Chin, et le travail de dialectronique fourni sur la [fondation-du-verseau](http://fondation-du-verseau.org), la présente traduction se veut une compilation chronologique des **mots-clés**, respectant le fil conducteur des chapitre et paragraphes de la version anglaise publiée en 2010,

5. Fil conducteur des mots-clés de l'ouvrage *Spiritual paths and their meditation techniques*

- Toutes les choses de ce monde ont leurs **racines**, et si l'on veut comprendre les diverses écoles et pratiques culturelles du présent, il faut en comprendre les racines historiques, et il n'y a pas de meilleur chemin pour cela que d'examiner les **quatre grandes civilisations** de l'Inde, la Grèce, l'Egypte, et la Chine anciennes.
- D'emblée, on peut observer que **la Grèce** a eu une influence déterminante sur la culture philosophique et les méthodes de développement spirituel de l'Occident, et de manière similaire, **la Chine**, en Asie. Mais c'est pourtant **l'Inde** qui apporte au monde les fondations les plus profondes aux diverses traditions spirituelles. Quant au patrimoine de l'ancienne **Egypte** assyrienne et babylonienne, celui-ci a été dilué aussi bien vers l'Ouest que vers l'Asie par différentes civilisations conquérantes. Et les racines ou principes des techniques spirituelles de toutes ces civilisations se trouvent au départ dans la culture indienne « **Védique** », qui est bien sûr différente de l'Inde contemporaine. Or, si l'on veut fournir un archétype de la pensée védique, beaucoup de gens pensent à Gautama Shakyamuni, également appelé **Bouddha**, qui en l'occurrence, était tout sauf un représentant typique archétype de la culture de son époque, mais plutôt un révolutionnaire dans le domaine de la science, la culture et du développement spirituel. Comme Confucius en Chine, il a placé **toutes les écoles existantes sous un même arc** qu'il a pourvu d'une **critique**, rendant possible, par cette **essence**, sa transmission aux futures générations.

6. Travail du sage

- Observons que ni Bouddha ni Confucius n'ont jamais voulu faire une religion de ce qui fut un travail d'organisation certes nourri par les générations suivantes, mais chacun d'eux entreprit

un vaste travail de collection, d'analyse et d'édition des contenus culturels de leur temps. Par ce travail difficile, ils développèrent une aptitude à systématiser les diverses pratiques. Et vu leurs propres accomplissements spirituels, ils purent rejeter correctement les influences indésirables et les enseignements spirituels erronés. Aujourd'hui, l'objectif de comprendre le monde présent appelle le même type de travail, et ce travail commence par la compréhension de **l'ancienne culture spirituelle védique.**

7. Méthode d'analyse par comparaison

- Dans ce livre, nous analyserons en détail l'immense travail accompli par Bouddha, non pour suggérer que **le bouddhisme** serait une religion suprême parmi toutes les écoles du monde, mais parce que cette comparaison **est grandement utile à la tâche** de comprendre les écoles et techniques développées par l'humanité, dans la mesure où ses objectifs élargis offrent des explications et des compréhensions **pour quasiment toutes les facettes** du sillage du chemin de spiritualité.

8. Organisation spécifique du Bouddhisme

- **La plupart des écoles** spirituelles, comportent un aspect externe de religion populaire, une théorie interne faite d'un ensemble de principes de développement spirituels, et une multitude de recommandations pratiques que les candidats peuvent utiliser pour progresser vers une spiritualité accomplie. Si l'on dépouille le Bouddhisme de la connotation religieuse dans laquelle l'ont drapé les siècles, il apparaît comme **la structure la plus claire**, mieux organisée, rationnelle, et complète, pour expliquer les principes, processus, et pratiques du chemin de spiritualité. Ce qui le qualifie particulièrement est **la merveilleuse richesse** de détails qu'il offre pour comprendre le travail spirituel effectivement attendu, que ce soit en termes d'étapes ou de phénomènes rencontrés sur le chemin de la pratique, toutes traditions confondues. Au final, lorsque qu'une personne comprend toutes les facettes du spectre de la culture « bouddhiste », il est préparé à bien comprendre aussi toutes les autres écoles spirituelles. Cette **compréhension transversale** s'explique par le fait que le Bouddhisme **segmente la progression** sur le chemin de spiritualité en séquences pas-à-pas, et qu'il en **présente l'information de manière organisée** et accompagnée d'explications scientifiques et divers moyens de vérifier soi-même l'effectivité de ses acquisitions.

9. Similarité avec la science, et prolongements tibétain et japonais

- Par chance pour nos objectifs, les enseignements du Bouddhisme sont très similaires à ceux de la science par leur utilité ; il faut donc accorder la plus haute importance aux **méthodes pratiques et enseignements** du Bouddhisme si nous voulons vraiment comprendre tant la culture de l'Inde ancienne que nombre de méthodes de travail spirituel actuelles, à l'égard desquelles il faut signaler l'importance, d'une part, dans l'école du yoga, l'éveil kundalini synonyme d'émergence de la **jeune énergie yang**, comme moyen de corriger les notions erronées de kundalini prévalent actuellement ; et d'autre part, du Taoïsme de l'Immortalité, dont l'idée rejoint l'ancien concept européen d'alchimie, dont la pratique ne consistait pas à vouloir produire de l'or mais une **transformation constante de nos énergies** physiques et mentales jusqu'à ce que notre esprit atteigne la pureté de " l'or indestructible". Signalons enfin, au titre de l'examen des pratiques de travail spirituel actuelles, les pratiques spécifiques du **Bouddhisme tibétain** et du **bouddhisme japonais**, qui diffèrent de la pure école ésotérique du bouddhisme—et cette considération aidera aussi nos révélations.

10. Bienfaits et limites de l'évolution doctrinale de la spiritualité

- Le fait de comprendre qu'une autre culture ait adopté et transformé un courant éducatif jusqu'à le faire sien—comme ce fut le cas du Zen ou du bouddhisme ésotérique—va nous aider à mieux comprendre le brassage des techniques de travail spirituel actuellement vécues dans le monde au moment-même où vous lisez ces lignes, même si ce brassage est aussi à l'origine d'un grand nombre de problèmes. Mais si l'on comprend ce

processus global d'interpénétration, chacun pourra d'autant plus facilement éviter les erreurs dans la pratique de sa propre tradition, et naviguer vers des eaux moins troubles. Malheureusement, cette ambition exige d'examiner plus de techniques asiatiques que de techniques occidentales, par manque d'information historique sur les premières traditions spirituelles de l'Occident. Au final, toutefois, nous ne pourrons faire le tour du sujet qu'en prenant en compte certaines traditions culturelles, comme la philosophie de Socrate, et d'autres courants majeurs.

11. Priorité, aptitudes, et exigences du travail spirituel

- La tâche consistant à comprendre les diverses écoles spirituelles ne consiste pas seulement à en comprendre les techniques et leur altération suite à certains amalgames culturels ; il faut également en **cerner les points-clés**, et voir à partir d'où ils se sont égarés dans le temps. Si nous pouvons faire cela, alors nous réussirons inmanquablement à nous défaire des erreurs et travers et trafics inévitables qui finissent par s'installer comme des traditions. Les grands révolutionnaires, rénovateurs et sauveurs sont ceux qui ont eu la vision la plus claire, et vous ne pouvez développer cette aptitude qu'en corrigeant les erreurs du passé. Donc, la première étape utile à l'amélioration de notre travail spirituel est de revoir le passé, et naviguer avec succès sur l'océan de pratiques spirituelles nombreuses requière une capacité d'analyse, classification, et reclassification en catégories reconnaissables et différenciées par leurs caractéristiques fonctions et effets recherchés. Par analogie, disons que si différentes alternatives s'offrent à nous pour couper le gâteau, les morceaux doivent continuer à s'assembler parfaitement les uns avec les autres.

12. Eveil spirituel laïc démystifié

- Lorsqu'un individu peut atteindre le point auquel il ou elle comprend de suite pourquoi une méthode de méditation particulière fonctionne, comment elle doit être pratiquée, ce qu'on peut en attendre, et comment les acquisitions du "gong-fu" trouvent leur place parfaite dans le cadre global d'une tradition spirituelle mesurable sur une échelle aconfessionnelle de progression de la spiritualité, il a fait un long chemin pour **démystifier les boulons et les écrous** de la pratique de la spiritualité. Voilà le genre d'information et de compréhension qu'il faut absolument développer si l'on veut se libérer de la tutelle aveugle de pratiques dogmatiques enveloppant d'innombrables religions, qui polluent l'esprit des gens par toutes sortes d'endoctrinements absurdes.

Note du traducteur, et glossaire anglo-français de la spiritualité

- Cultivation – **Travail spirituel**. Le mot « cultivation » n'existant pas en Français, il fallait rendre compte de cette thématique centrale chez Nan Huai-Chin, par une option lexicale courte, suggérant tout à la fois un lien de causalité avec le concept distinct de culture, mais aussi avec l'effet de développement de niveaux de conscience—de l'éveil spirituel à la figure du Bouddha accompli, ou de l'accomplissement du Tao—suggérant un travail d'entretien et de développement, défini chez Michelin, au terme de la même réflexion, par l'idée « d'adaptation et perfectionnement. » Le choix de « travail spirituel », consistant en une signalétique fortement opposée au rejet excessif dont il fait couramment l'objet, m'a paru adapté.
- Cultivation school – **Ecole spirituelle**
- Cultivation principles – **Principes de développement de la spiritualité**
- Spiritual path – **Chemin de spiritualité** (et non chemin spirituel, qui n'a rien de drôle, et dont le vocable en lui-même n'ouvre à aucune qualification pratique, qu'il faut au contraire chercher à acquérir par un travail spirituel, ou travail de spiritualité, défini par des étapes, des processus, etc.)
- Bouddhisme – Référence athéiste aux « techniques de travail spirituel, en général, et aux méthodes de méditation, en particulier, sans aucune étiquette religieuse », mais « dont on peut retrouver les **techniques de base** dans diverses religions » (Spiritual paths page 3).